



Photo Nélisten.

Fig. 1. — L'entrée Coronmeuse (rive gauche). (Architecte : P. Etienne).

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'EAU, A LIÈGE

PAR la conception de son plan d'ensemble, l'architecture de ses palais, l'aménagement de ses coins pittoresques, l'Exposition de l'Eau à Liège est une œuvre d'envergure, de jeunesse et de poésie.

Il s'agissait de rassembler dans un site adéquat, d'ailleurs admirablement choisi à l'embouchure du Canal Albert et de la Meuse, les connaissances humaines relatives à l'Eau, sous ses différents aspects et touchant aux multiples domaines : les sciences, le génie civil, les travaux publics, la navigation, la pêche, l'agriculture, etc.

Il fallait également assurer la présentation de l'Exposition dans le cadre de la jeune architecture, « celle qui existe, qui est positive, qui s'est ralliée aux lois de l'urbanisme, une architecture

sage, fraîche, sans fards, sincère et audacieuse », selon l'expression de M. Ivon Falise, chef d'équipe du groupement l'Equerre, dont les membres ont grandement contribué à la réussite de l'Exposition.

« Peu d'expositions, continue son architecte en chef, ont pu déterminer à l'avance l'utilisation de la totalité de leurs terrains. Ce n'est pas le cas ici et l'on peut affirmer que toutes les perspectives ont été entièrement sauvegardées. La politique de construction adoptée est celle qui doit l'être selon les lois élémentaires de l'urbanisme, chaque fois que sont en jeu les intérêts des quartiers des villes. Le « zoning », c'est-à-dire la réglementation des hauteurs par zones, a été fidèlement suivi, l'ampleur des



Fig. 2. — Le Palais du Commissariat Général. (Architecte : G. Dedoyard).

Photo Nélisten.

espaces libres étant proportionnée à l'importance de groupement de constructions.»

Thème inédit, ampleur du programme, esprit nouveau de l'architecture, telles sont les caractéristiques de « Liège 1939 ».

Dans un article de notre précédent numéro, nous avons donné un aperçu du plan d'ensemble de l'Exposition. Nous nous proposons de décrire maintenant à nos lecteurs les pavillons les plus caractéristiques ; les photographies illustrant cet article aideront à donner une impression d'ensemble.

Rive gauche.

ENTRÉE CORONMEUSE.

Pénétrons dans l'Exposition par l'une des deux entrées principales, l'entrée Coronmeuse, la plus fréquentée et que l'on pourrait appeler également « Porte d'Honneur », à cause, notamment, de la proximité du Pavillon du Commissariat Général. Cette entrée, due à l'architecte Etienne, de 57 m. de longueur sur 20 m. de largeur et 16 m. de hauteur, se présente sous forme d'un péristyle interrompu, aux colonnes

élancées s'appuyant sur des contreforts blancs qui abritent les services des entrées et les annexes (fig. 1).

Elle se caractérise également par un immense pylône-phare dont la hauteur est d'environ 58 m. Sa section transversale a la forme d'un carré curviligne concave ; sa base est ancrée dans un motif formant vasque, destiné aux projecteurs d'éclairage. Les parois de ce pylône sont en tôles cintrées de 2 mm. d'épaisseur. L'ensemble, très heureux, réunit l'emploi de la dalle de verre, de l'acier et de l'aluminium.

PALAIS DU COMMISSARIAT GÉNÉRAL.

A droite de l'entrée Coronmeuse se détache la fine silhouette du Palais du Commissariat Général, une des plus belles réalisations architecturales de l'Exposition. Par sa légèreté, sa façade incurvée, l'élégance de ses lignes et la richesse de sa décoration intérieure, ce temple de « bon goût », conçu par l'architecte Dedoyard, est digne des réceptions que le Commissaire Général du Gouvernement est appelé à y donner. Le salon de réception (fig. 3) mérite une mention particulière.

Fig. 3 (à droite). — Palais du Commissariat Général. Vue de détail du salon de réception. Noter l'élégance et la richesse de la décoration intérieure.

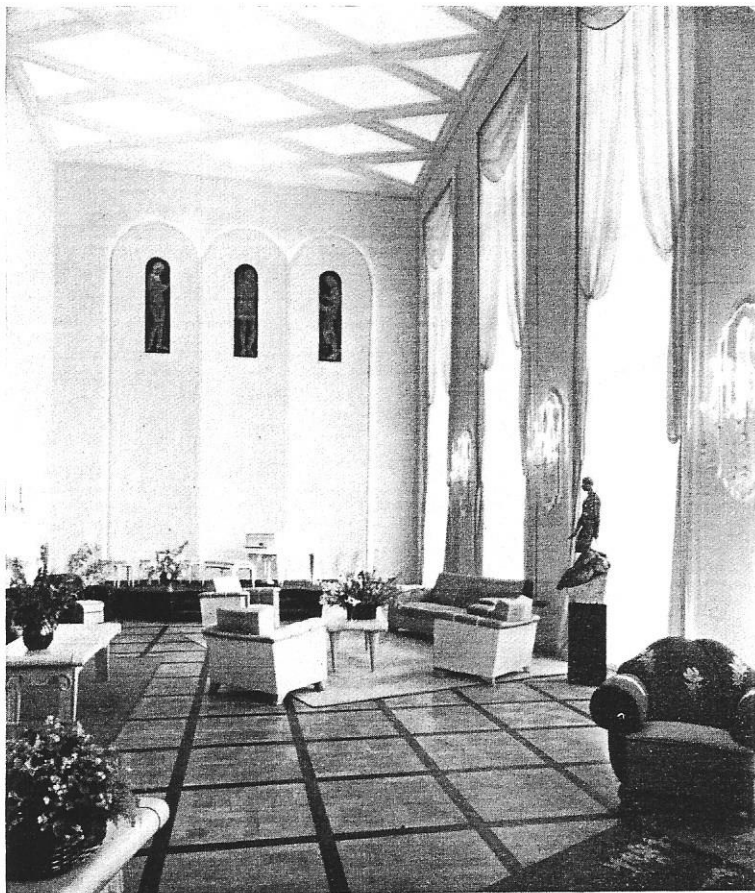


Fig. 4 (au-dessous). — Palais du Commissariat Général. Détail de la partie centrale, incurvée, de la façade.

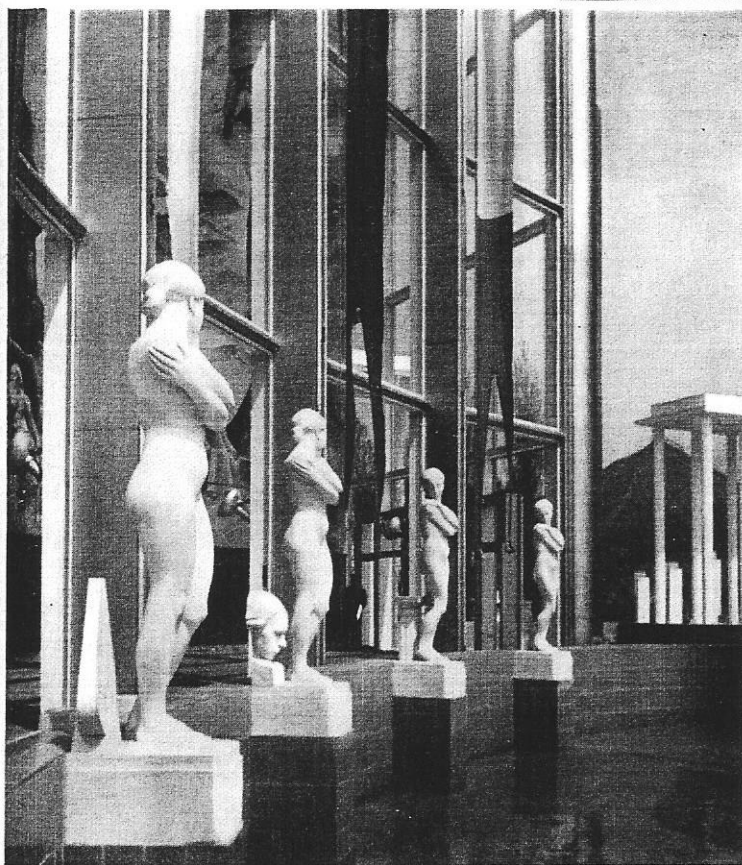


Photo Dobro.

PALAIS DU TOURISME.

Sur l'Esplanade de la Porte d'Honneur et face à la Meuse se dresse le Palais du Tourisme, d'une architecture originale faite de courbes audacieuses aux motifs imprévus, dû à l'architecte Lecomte.

Son aménagement intérieur comporte une particularité : un plan incliné évitant les marches toujours trop nombreuses au gré des visiteurs d'une exposition. Le principe des galeries est particulièrement bien réussi ; du pont d'un paquebot on découvre une vaste fresque de la côte belge dessinée par trois jeunes peintres, MM. Claude Lyr, Jean Pansy et Paul Frognez. Signalons également les dioramas ingénieusement conçus par les peintres Elysée Fabry et Ludovic Janssens, représentant les diverses et multiples beautés naturelles de la Wallonie et les richesses des villes d'arts de Belgique.

Photo Dobro.

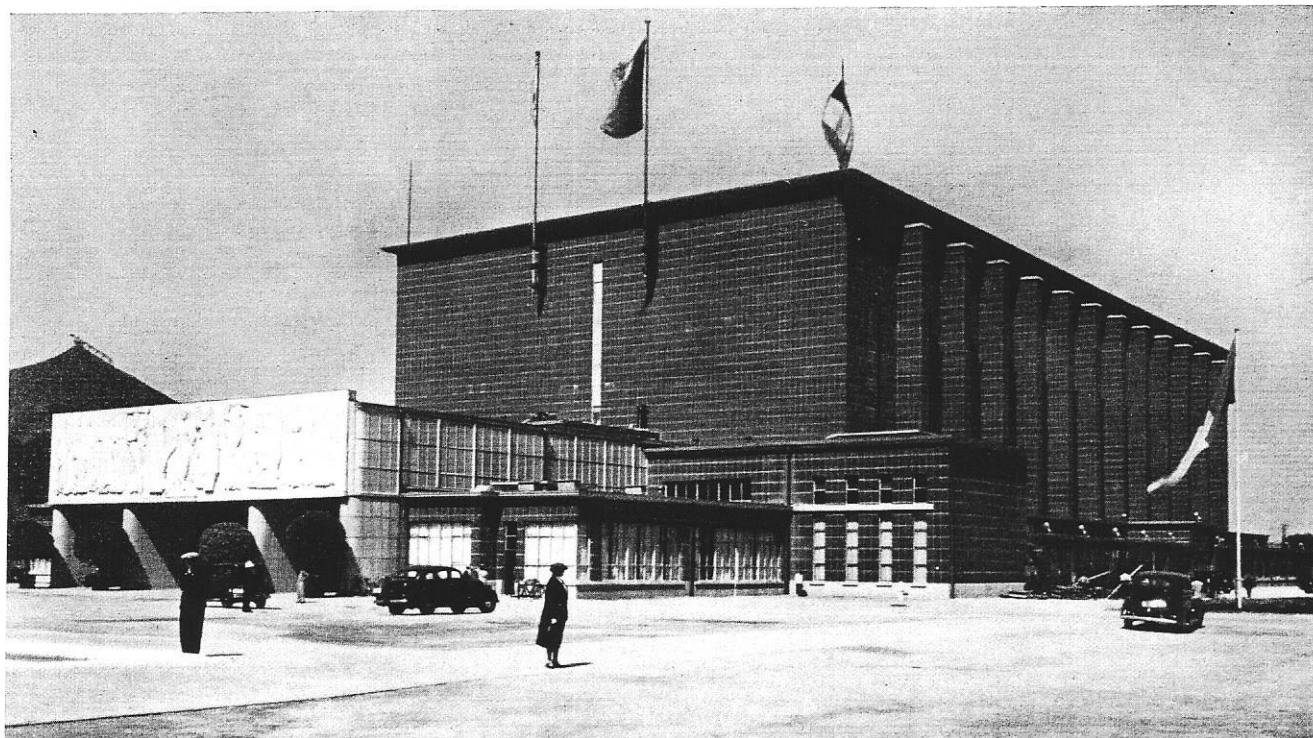


Photo Néllissen.

Fig. 5. — *Le Palais des Fêtes.* (Architecte : J. Moutschen).

Avant d'aborder la série des pavillons situés sur cette même rive, revenons un instant à la décoration de l'Esplanade de la Porte d'Honneur faite de damiers dont les carrés d'eau et de fleurs sont d'un effet surprenant et d'une suite de bassins entre lesquels se dressent des statues symbolisant les cités belges qui sont arrosées par la Meuse et l'Escaut. Ces statues sont les œuvres des sculpteurs Jaspers, Cannel, de Paepe et Thys.

PALAIS DES FÊTES.

Le grand Palais des Fêtes construit par l'architecte de la Ville de Liège J. Moutschen, est combiné pour servir pour les Foires Commerciales, les congrès, les représentations théâtrales.

Ce Palais a quatre entrées et une telle disposition que quatre manifestations différentes peuvent s'y dérouler simultanément.

Une cinquième entrée même, du côté du Parking, permet d'entrer dans le Palais à « pied sec ».

A droite de l'entrée principale, sont disposés les locaux de services et de concierge. A gauche les locaux d'Administration.

Les ailes latérales sont conçues pour réaliser d'un tenant une superficie exposante de 90 m. \times 11 m. Sans piliers, elles sont séparées par des cloisons.

Construit sur un terrain d'une superficie de 7.500 m², le Palais est revêtu de la base au faite de carreaux en terre cuite allant du violet foncé au rouge clair, qui domine par sa masse puissante la partie la plus basse de l'entrée proprement dite. Des contreforts disposés latéralement donnent des jeux de lumière qui égayent la silhouette de l'ensemble.

Quant à l'entrée principale, elle est rehaussée par un bas relief de grande valeur dû au sculpteur Wansart, représentant la Ville de Liège, les Sciences et les Arts. Une autre sculpture, plus petite, due au statuaire A. Salle décore la façade postérieure.

Ajoutons que la partie éclairante du hall formant plafond se repose sur des poutres en béton de 42 m. de portée qui est une des plus grandes, sinon la plus grande, réalisée à ce jour.

Ce hall de 90 m. de long \times 40 m. de large et 19^m,50 de haut, soit en tout 70.000 m³, comprend une tribune de 42 m. de portée, unique

en Europe, pouvant contenir 850 personnes, une patinoire avec plancher amovible et une scène glissant sur des rails suspendus, permettant de réduire le volume de la vaste salle, suivant la manifestation ou le genre de spectacle. Les portes de l'entrée principale sont roulantes et permettent ainsi une ouverture maximum de 10 m. \times 5 m. et les châssis sont métalliques (Chamebel).

PALAIS DE L'ALLEMAGNE.

(Arch. Prof. Fahrenkamp).

En forme de T, à droite du Palais des Fêtes, se dresse la masse puissante et caractéristique du Palais de l'Allemagne. Son architecture ressemble beaucoup à celle du pavillon que ce pays érigea à Paris en 1937 ⁽¹⁾.

Il est abondamment garni de machines agri-

⁽¹⁾ Voir *Technique des Travaux* de juillet 1937.

coles et appareils de toutes espèces. L'Allemagne est d'ailleurs le seul pays participant à l'Exposition de l'Eau à Liège qui ait suivi méthodiquement les différents points de la classification technique de cette manifestation ; sa participation constitue si l'on peut dire un catalogue illustré de nombreuses réalisations dans le domaine de l'Eau.

PAVILLON DES BEAUX-ARTS.

Dans le voisinage immédiat du Pavillon du Commissariat Général et formant avec celui-ci une opposition nette, le Palais des Beaux-Arts révèle une façade rectangulaire, sobre, dont la simplicité des éléments rappelle les plus beaux exemples de l'antiquité. Réalisé par l'architecte Paul Etienne, ce pavillon sert de musée provisoire où sont réunis les chefs d'œuvres inspirés par l'Eau dûs aux maîtres de toutes les époques et de toutes les écoles (fig. 7).



Fig. 6. — Le Palais de l'Allemagne. (Architecte : Prof. Fahrenkamp).

Photo Néllissen.

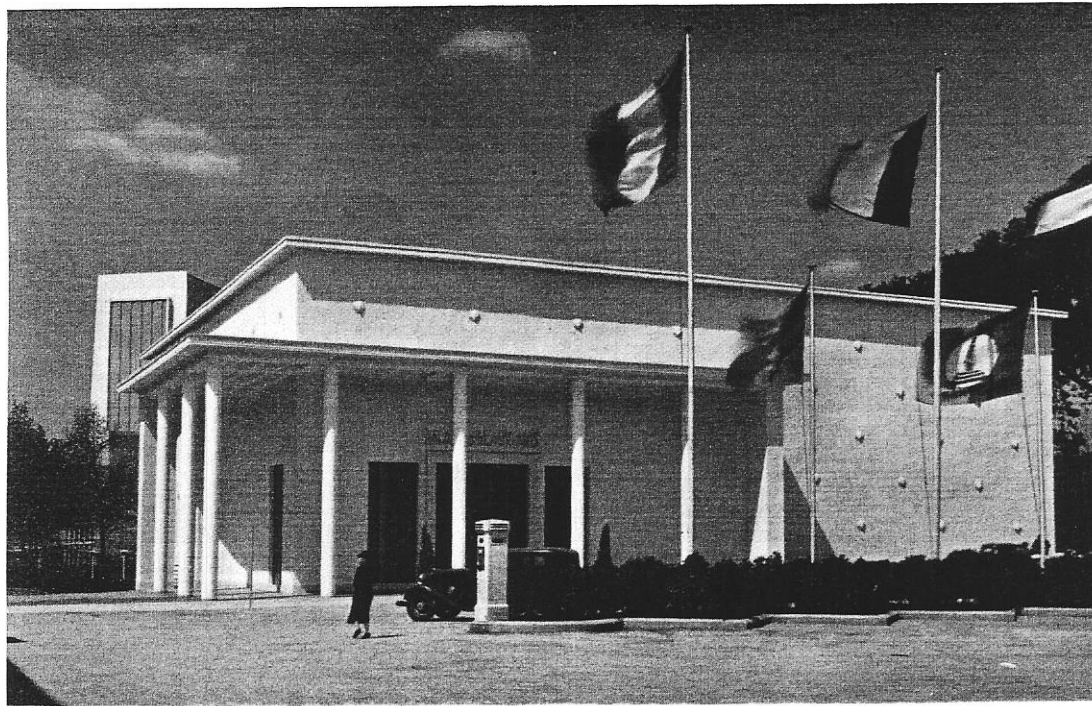


Fig. 7.
*Le Pavillon des
 Beaux-Arts.*
 (Architecte : Paul
 Etienne).

Photo Nélissen.

PALAIS DES UNIVERSITÉS.

Comme dans le Pavillon du Tourisme, l'architecte Paul Fitschy, avec la collaboration des architectes Klutz et Tibaux, a recherché une circulation facile et une présentation agréable. La courbe de la façade côté entrée est particulièrement bien réussie. Ce pavillon, d'une architecture originale, fait d'un jeu de pleins et

de vides rappelle en miniature le Palais de la Découverte à l'Exposition de Paris 1937 (fig. 8).

ECOLE MODÈLE (Arch. Parent).

Enfouie dans le feuillage épais du Parc Astrid de 20 Ha. dont nous avons parlé dans notre premier article, l'Ecole Modèle construite en matériaux durs (ossature en béton armé, châssis



Fig. 8.
*Le Palais des
 Universités.*
 (Architectes : Paul
 Fitschy, Klutz et
 Tibaux).

Photo Sergysels.

Fig. 9. — *Le Palais du Travail*
et sa tour de 50 mètres de hauteur.
(Architecte : J. Plumier).

métalliques Chamebel, Eternit), attire le regard des visiteurs par la sobriété de ses lignes et la proportion de sa masse toute blanche. Une plaine de jeux pour enfants complète cet ensemble qui fonctionne déjà pendant l'Exposition.

PALAIS DU TRAVAIL.

Placé derrière l'Ecole Modèle, il s'annonce de loin par un beffroi d'une hauteur de 50 m. dont le carré de base mesure extérieurement 18 m. \times 18 m., imposant, semblable aux rudes tours flamandes. Ce Palais qui abrite la participation du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale est l'œuvre de l'architecte J. Plumier.

Les grandes verrières verticales sur les quatre faces n'ont pas permis de concevoir une charpente unique de section carrée. On s'est arrêté à la solution des quatre tours carrées situées dans les coins de la tour principale. Le poids de la charpente atteint 120 tonnes.

L'entrée de ce palais est rehaussée par un groupe sculptural représentant la collaboration du travail manuel et intellectuel, qui symbolise par excellence les aspirations du peuple belge.

PAYS-BAS (Arch. M. H. Pieck).

Situé face au Parc Astrid, ce pavillon pittoresque enjambe l'avenue principale pour atteindre en le surplombant le bord de la Meuse.

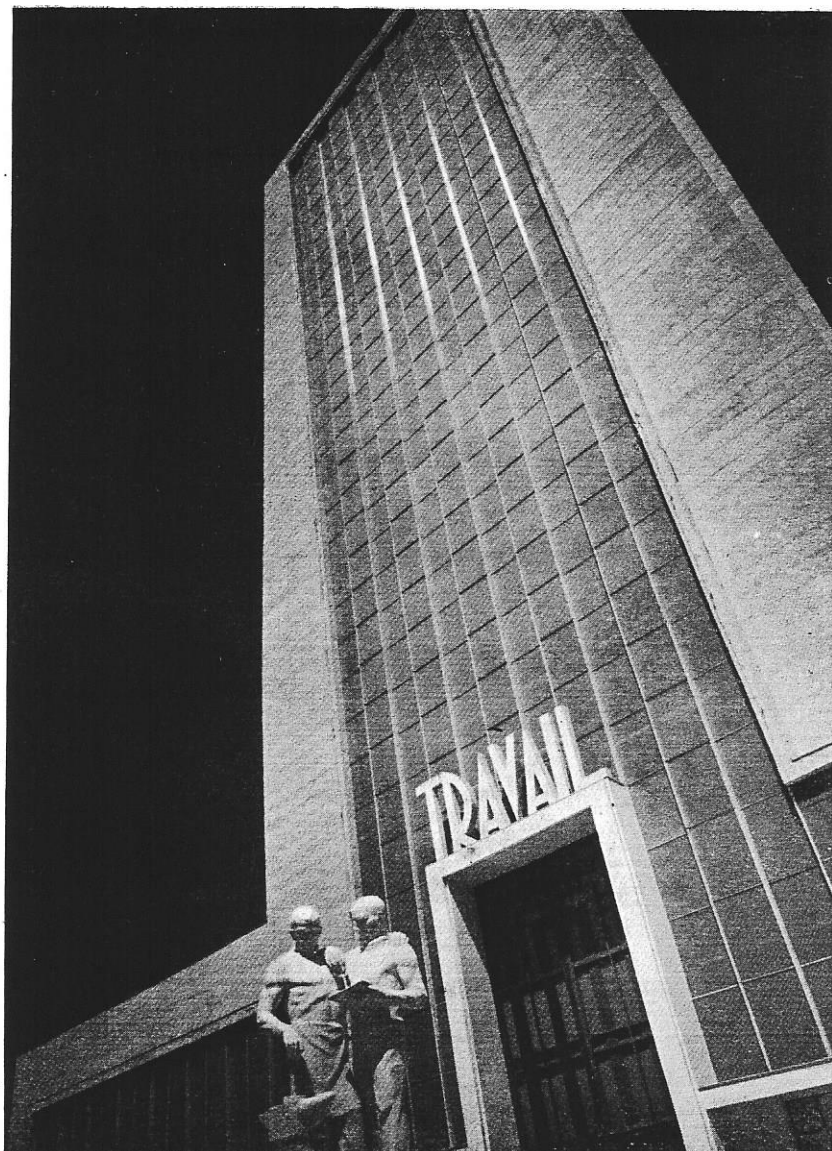


Photo Sergysels.

Sur ces deux façades d'un gris doux relevé de taches de couleurs, un vaste planisphère célèbre les conquêtes des navigateurs hollandais qui les premiers sillonnèrent les mers, découvrirent des îles inconnues. L'aménagement intérieur conçu très coquettement montre l'importance du rôle que l'eau a joué dans l'histoire des Pays-Bas, tant au point de vue économique que des réalisations industrielles.

GRÈCE.

Dans le voisinage du pavillon précédent s'élève le pavillon de la Grèce où un vaste diorama montre aux visiteurs la splendeur des villes d'eau grecques et les grands travaux réalisés dans le domaine de la technique de l'eau.

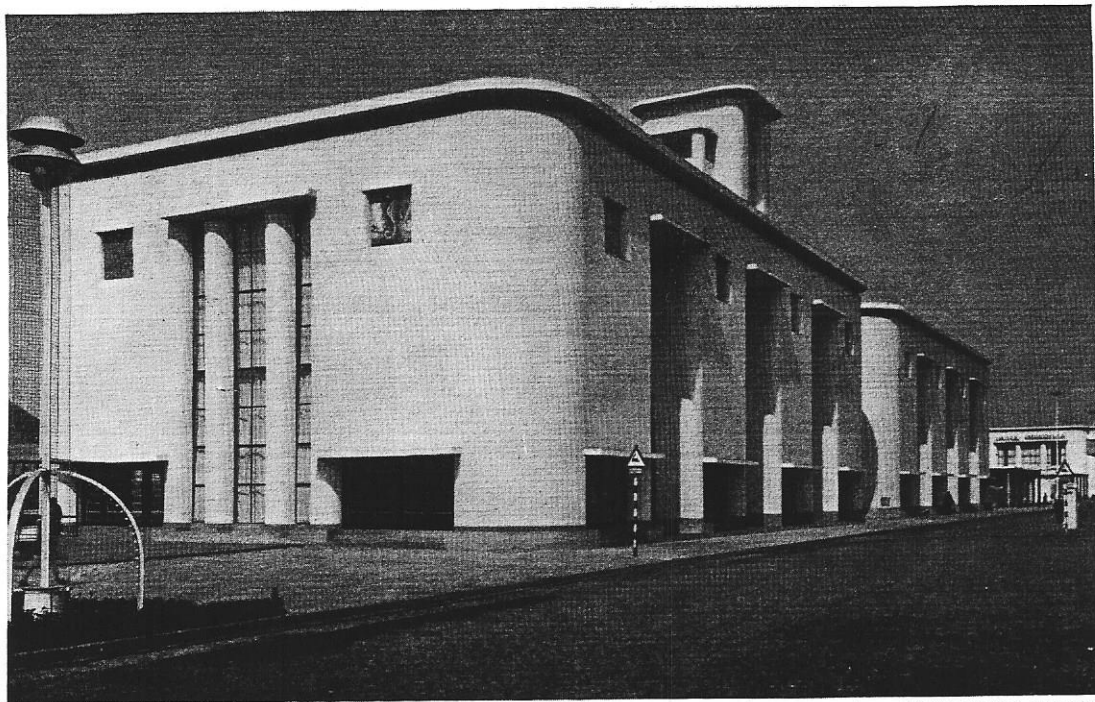


Fig. 10.
Le Palais des
Sports. (Archi-
tecte : G. Faniel).

Photo Marcel Dupuis.

Rive droite.

Quittons la rive gauche en signalant au passage l'une des stations du téléphérique et traversons la Meuse par le pont de Coronmeuse. Nous abordons la rive droite par le Parc

des Attractions ; entrepris par un Consortium Britannique, il occupe le dixième de la superficie totale de l'Exposition ; il est situé près de l'une des entrées secondaires et face au Palais des Colonies.

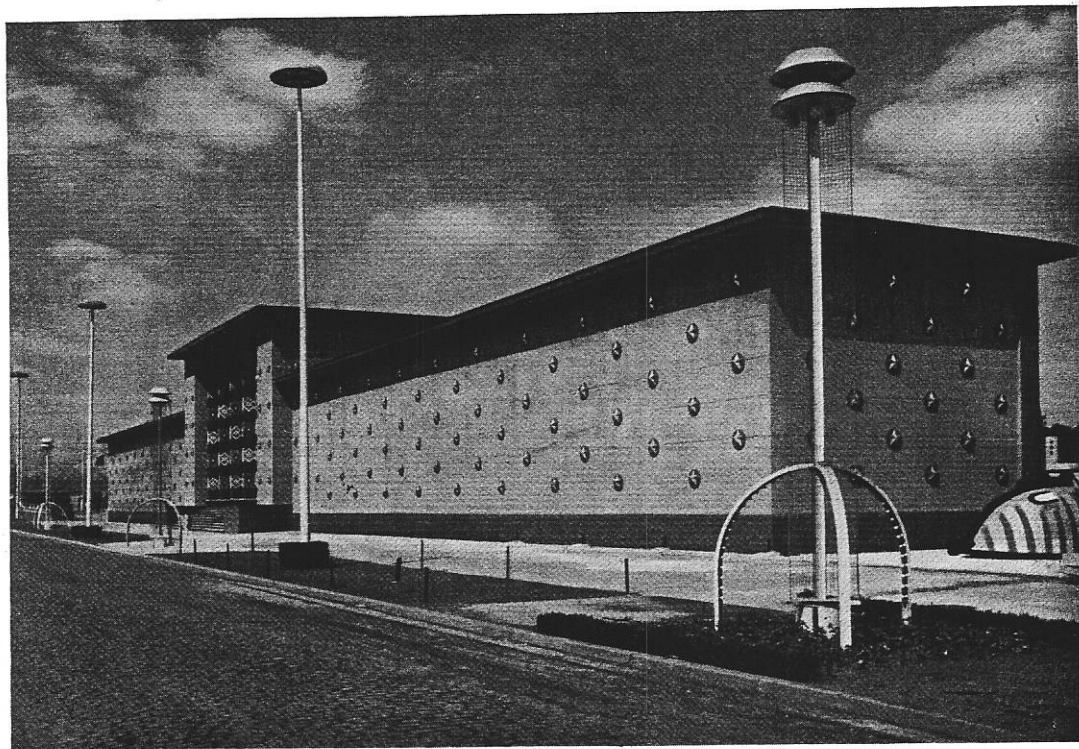


Fig. 11.
Le Palais des
Colonies.
(Architectes : La-
coste et Devignée).

Photo Nélisten.

Fig. 12. — *Le Pavillon des Constructions Navales.* (Architecte : E. Dôme).



Photo Marcel Dupuis.

PALAIS DES COLONIES.

Ce palais aux lignes simples, aux motifs artistiques de bois travaillé est l'œuvre des architectes Lacoste et Devignée. Les façades de ton bleu sont décorées d'étoiles en cuivre d'un effet original (fig. 11).

PALAIS DES SPORTS.

A côté du Palais des Colonies, nous trouvons le Palais des Sports, œuvre de l'architecte Faniel. La photographie ci-contre en montre l'allure générale, toute de sobriété (fig. 10).

PAVILLON DE LA PRESSE (Arch. I. Falise).

Avant d'aborder la Grande Esplanade et de décrire les Palais qui forment son cadre, mentionnons le Pavillon de la Presse en bordure de la Meuse, avec sa terrasse dominant le fleuve et dissimulant les murs de la Centrale Electrique et les échoppes de la Galerie Marchande situées à l'arrière plan. D'une architecture élégante, légère, il contraste avec la lourdeur du Palais du Génie Civil, élément central de la Grande Esplanade, dont nous parlerons plus loin.

GRANDS PALAIS DE LA SECTION BELGE.

Dans un ensemble harmonieux de quatre palais consacrés aux Constructions Navales (arch. Dôme), à la Mer, au Génie Civil et à la Navigation (arch. Bage, Brahy et Martin) se concentre la principale participation de la Section Belge.

Le *Pavillon des Constructions Navales* est situé perpendiculairement aux trois autres et se caractérise par une verrière courbe du plus bel effet. A gauche, voisinant la Section Française, se trouve le *Pavillon de la Navigation* dont la fresque très réussie a pour auteur Hélène Jacques.

La Grande Esplanade est séparée de la Cour d'Honneur, côté Bressoux, par des portiques d'une architecture simple, rehaussée de statues des sculpteurs Dupagne, Grandmoulin et Fontaine.

Le *Palais du Génie Civil* occupe une situation centrale, dans l'axe de l'entrée Bressoux et forme, avec ceux de la Section Française l'appui aux triples gradins totalisant une surface utile de plus de 7.000 m². C'est là que se déroulent,

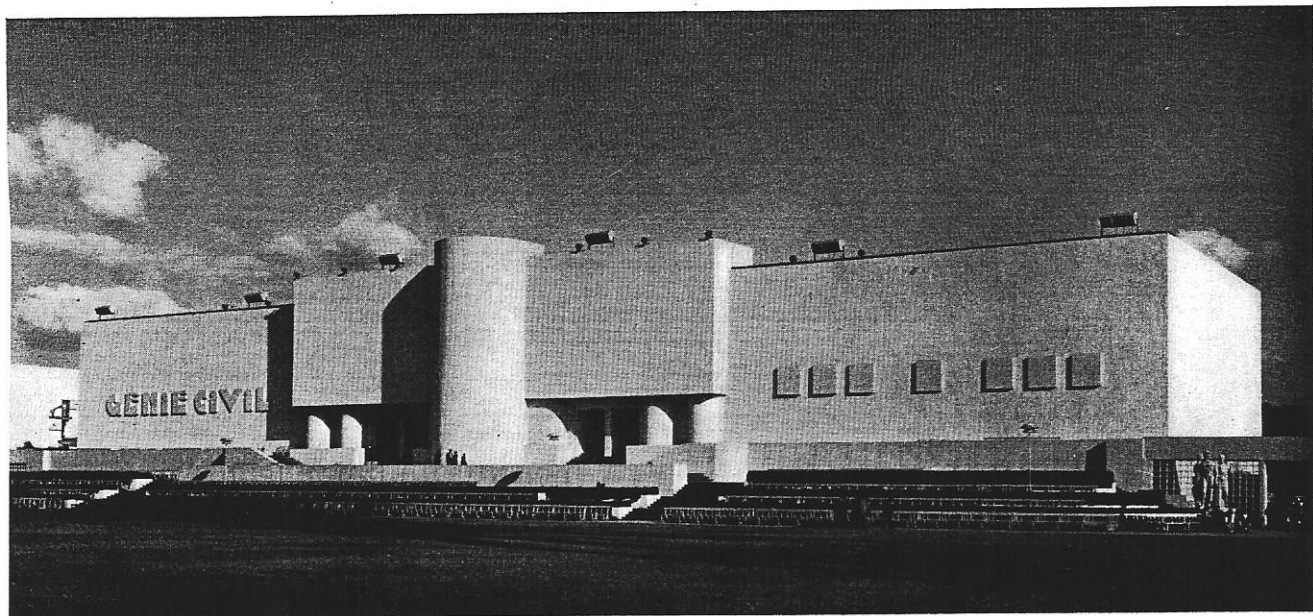


Photo Néllissen.

Fig. 13. — *Le Palais du Génie Civil.* (Architectes : Bage, Brahy et Martin).

comme nous l'avons dit dans notre premier article, les grandes manifestations artistiques et sportives, les nombreux cortèges et défilés prévus au programme de la Grande Saison Internationale de l'Eau.

Ce pavillon particulièrement massif, se détache de l'ensemble de l'Exposition. Seule la façade vers l'entrée Bressoux est rehaussée d'une sculpture représentant la déesse de l'Eau, due au ciseau du statuaire Puvrez.

Les autres pavillons de la Section Belge groupés le long du Jardin d'Eau forment un ensemble très homogène et se signalent par leur unité architecturale.

Ils se rapportent à la *Défense Nationale*, aux *Travaux Publics et Ruraux*, à l'*Electricité* et aux *Industries de l'Eau*.

Le matériau principal employé dans ces pavillons est le verre Thermolux qui tout en donnant à ces bâtiments une grande clarté concourt à leur aspect décoratif d'une puissante expression.

Félicitons les architectes Montrieux,



Photo Marcel Dupuis.

Fig. 14. — *Détail du Palais de l'Industrie.* (Architectes : Montrieux, Rousch, Snyers et Selerin).

Fig. 15. — *Le Palais de l'Electricité.* (Architectes : Montrieux, Rousch, Snyers et Selerin).

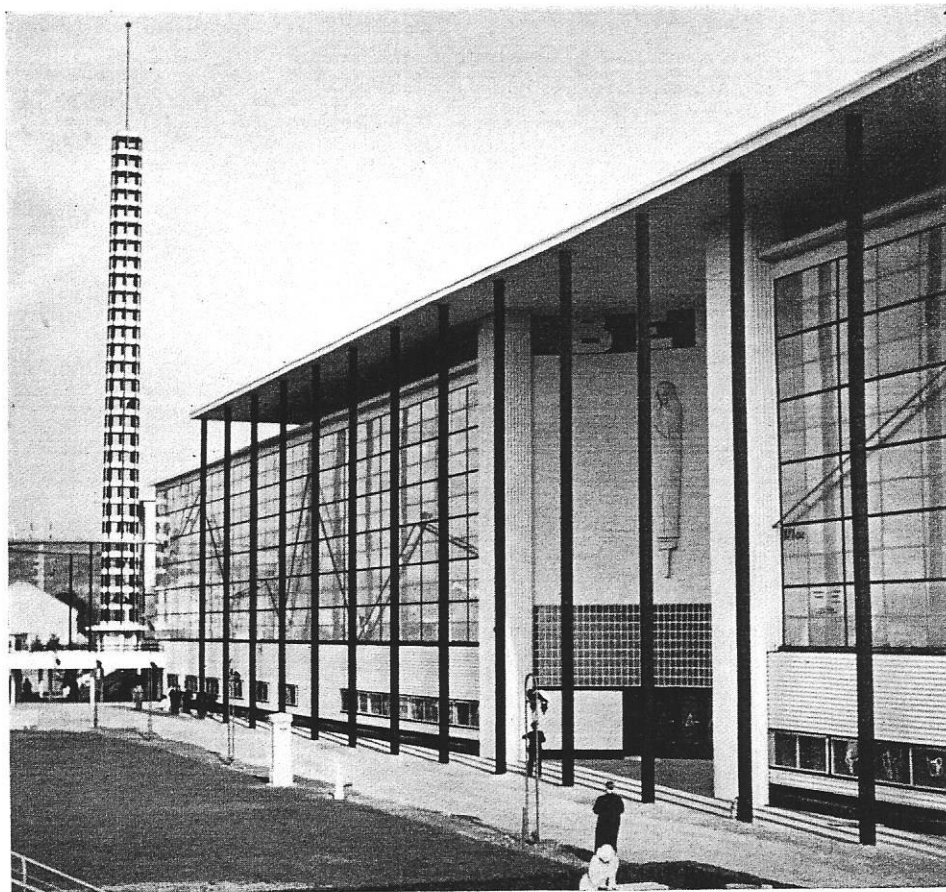


Photo Marcel Dupuis.

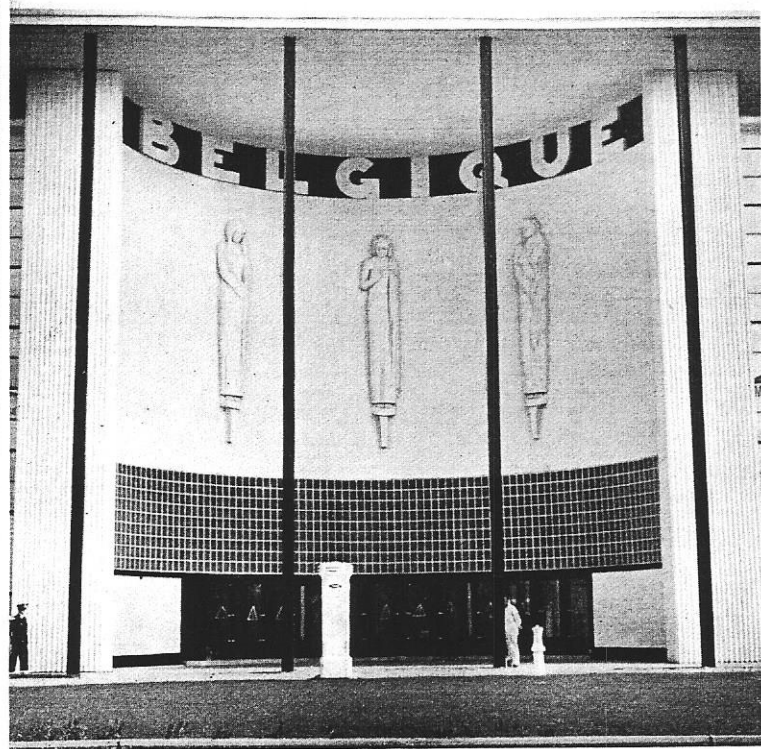


Photo Marcel Dupuis.

Fig. 16. — *Electricité. Détail d'entrée.*

Rousch, Snyers et Selerin d'avoir obtenu un si heureux résultat, en représentant sur le quadrillage des verres Thermolux le graphique de la production belge.

L'effet décoratif de cette solution mérite une mention particulière.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Voisinant les Palais de la Section Belge, le *Pavillon du Grand-Duché de Luxembourg*, d'une surface de 700 m², comprend deux parties distinctes qui se détachent d'ailleurs sur la façade principale : une section technico-scientifique et une section industrielle. L'entrée se fait par le hall d'honneur souligné par une grande verrière en porte-à-faux, réservé à la première section à laquelle ont collaboré les administrations publiques du Grand-Duché. Œuvre des architectes Montrieux, Rousch, Selerin et Snyers.



Photo Néllissen.

Fig. 17. — *Le Palais de la France. Détail.* (Architectes : Allix, Lemoine et David ; Rogister, Devignée, Libois, Reuter, Thonard et Wathelet).

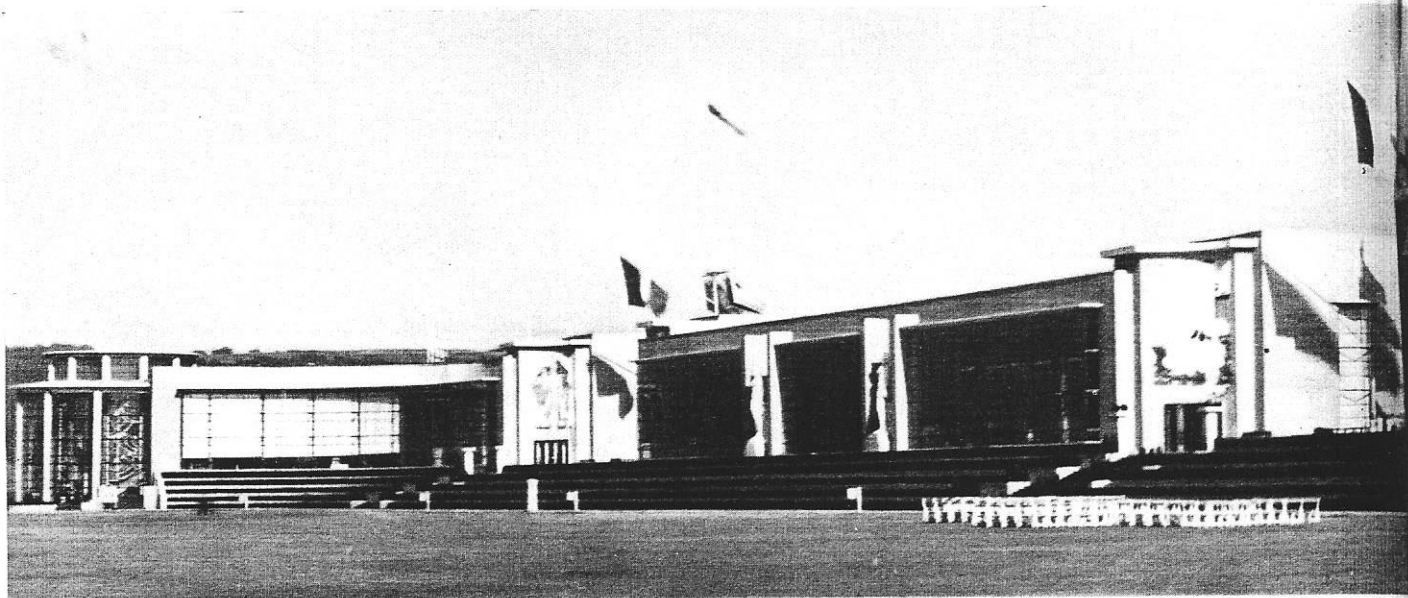


Fig. 18. — *Vue d'ensemble*

sa décoration intérieure a été exécutée avec la collaboration de l'architecte Thill.

LES PALAIS DE LA SECTION FRANÇAISE.

Les trois palais d'une superficie totale de 12.000 m² sont érigés sur un emplacement privilégié, entre l'Esplanade de près de 30.000 m² et le Jardin d'Eau dont nous avons entretenu nos lecteurs dans notre article précédent.

De l'intérieur des Palais on jouit d'une vue prestigieuse sur l'ensemble de l'Exposition, sur la Meuse et sur le Grand Jet d'Eau.

Œuvre des architectes français Allix, Lemoine et David, en collaboration avec les architectes belges Rogister, Devignée, Libois, Reuter, Thonard et Wathélet, professeurs de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, ces palais comptent également parmi les mieux réussis de l'Exposition : clairs, lumineux, de lignes pures, élancés, ils évoquent par leur plan d'ensemble comme dans les détails de leur construction le thème général de l'*Exposition de l'Eau*.

Ils sont reliés entre eux par des passerelles comme les ponts d'un gigantesque vaisseau. Pour compléter la ressemblance, de ces passerelles s'élèvent des mâts grandioses lançant dans le ciel les couleurs d'un double grand pavois.

Les deux premiers pavillons sont droits tandis

que la courbe du troisième termine avec élégance l'Esplanade du côté du Lido.

Les façades s'ouvrant sur la Meuse sont ornées de deux statues de 7 m. de hauteur, représentant les allégories de l'eau dues aux sculpteurs Diderori et Dussour et de fresques aux tons chatoyants exécutées par Fontanarosa, Toublanc et Jérôme.

Le Palais Central abrite les objets s'appliquant aux diverses branches de la technique de l'eau dans les travaux publics (les forces hydrauliques, la navigation intérieure, les ports maritimes, etc.); de nombreuses maquettes, photographies et dioramas des principales réalisations récentes en matière de port, navigation intérieure, barrages en Afrique, dessèchements en Indochine, complètent l'aménagement intérieur.

Le Palais en forme de courbe est réservé aux services du Ministère de l'Air, de l'Agriculture, à la Direction Générale des Eaux et Forêts, au Ministère de l'Intérieur et de la Santé Publique, au Centre Touristique et à la Marine Militaire et Marchande.

Les autres pavillons groupent la Section Industrielle et Commerciale Française, la Ville de Paris ainsi qu'un restaurant.

L'intérieur de ces Palais d'un goût et d'un

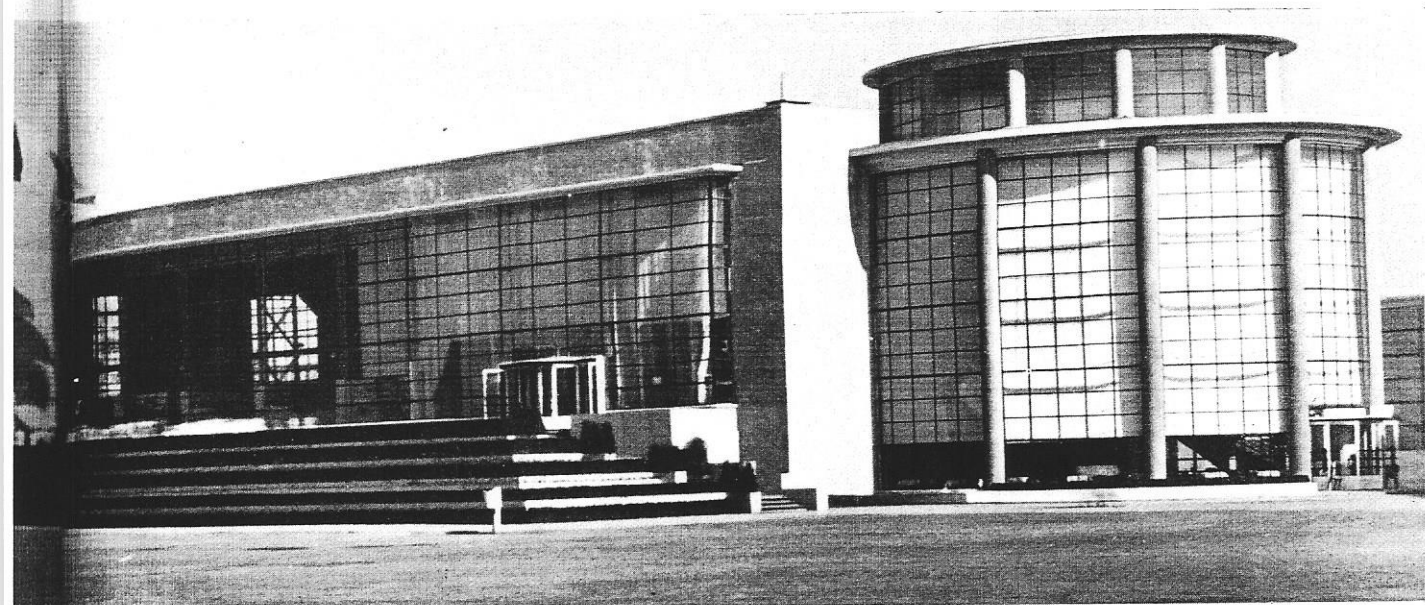


Photo Néllissen.

ble Palais de la France.



Fig. 19. — *Le Palais de la France. Détail de la Ville de Paris.*

Photo Marcel Dupuis.

luxe raffinés, ingénieusement adapté au thème de la Manifestation, met en valeur par une disposition et une présentation inégalées, le Génie Français.

LE LIDO ET LE PALAIS DE LA MODE.

A l'extrémité de la Grande Esplanade et face au Pont Provisoire se trouve le *Lido* « un îlot de délassement », un ensemble de grande valeur architecturale par sa forme en hémicycle, la multiplicité des points de vue qu'il englobe et le nombre de découvertes que l'on peut y faire. Une ambiance de fraîcheur, de jeunesse, d'élégance s'y donne libre cours. Elle est le résultat d'une architecture indépendante et personnelle, qui a su se libérer d'un excès de conformisme instinctif et de la notion façade, éléments qui ont trop souvent freiné des tempéraments doués.

Groupés sur 150 m. de développement, des restaurants font face au bassin du Lido et per-

mettent de jouir d'une perspective choisie sur l'ample décor pavés. Il est le théâtre des principales épreuves de sports nautiques.

Une rotonde à laquelle on accède soit par un escalier, soit par une rampe, est prévue pour la présentation des modes.

De la terrasse supérieure on découvre une vue unique sur l'Exposition. Un pylône métallique portant l'inscription « *Lido* » sert en même temps de poste d'observation des nombreuses fontaines de l'Exposition.

L'architecte Falise (en collaboration avec les architectes A. Kondracki, H. Lhoest et Ch. Carlier) est l'auteur de cette inédite et belle conception largement illustrée dans notre précédent numéro et reproduite également sur notre couverture.

PALAIS DE LA MÉTALLURGIE (Arch. I. Falise).

Situé derrière le Lido, le *Palais de la Métallurgie, Mécanique et Electricité* dresse sa façade

imposante aux lignes droites ; son entrée est surplombée d'un auvent original en aluminium.

Ce pavillon, par la dissymétrie de sa conception, portes vitrées à gauche, pleines avec des inscriptions décoratives à droite, est un bel exemple d'architecture fonctionnelle.

Mentionnons un motif décoratif très réussi du forgeron au travail présenté par le groupement des Hauts Fourneaux et Aciéries Belges (fig. 20).

ENTRÉE BRESSOUX.

Faite de béquilles de 16 m. de hauteur reposant sur rotules, surmontées d'un auvent dont la structure rappelle une aile d'avion, elle frappe par son originalité et communique aux visiteurs une impression de liberté et d'espace.

Notons la présence de galbes ondoyants soutenus par des murs de verre de 4 m. \times 5 m. L'équilibre est obtenu par des câbles tendeurs.

Cette entrée fait honneur aux architectes Falise et Carlier, ses auteurs.

L'esplanade de l'Entrée Bressoux est traitée

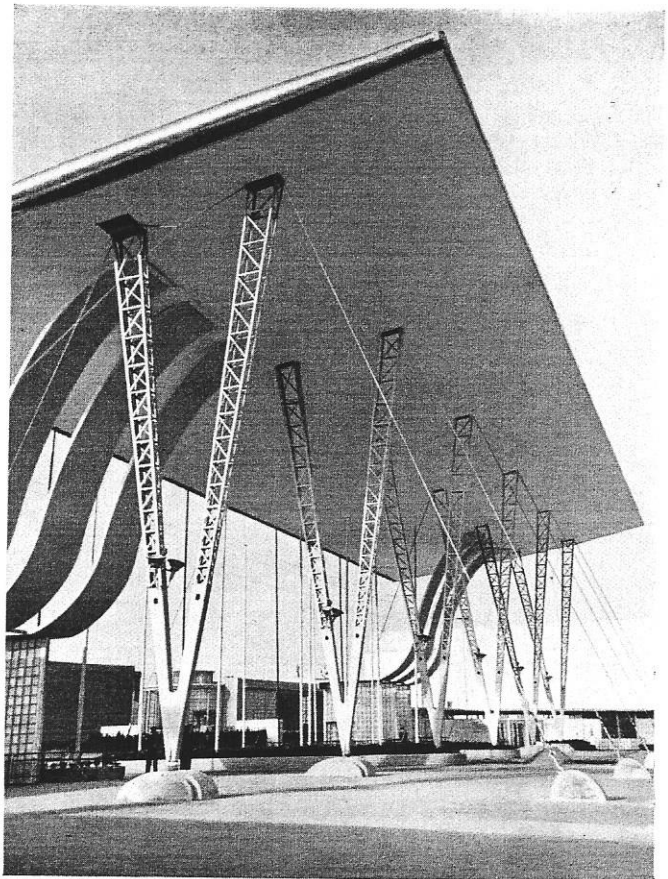


Photo Marcel Dupuis.

Fig. 21. — Entrée Bressoux.
(Architectes : I. Falise et Ch. Carlier).

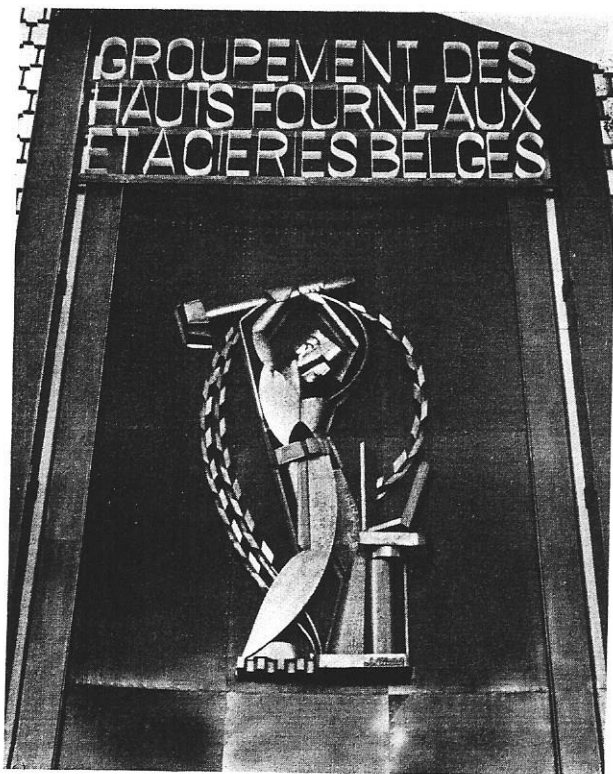


Photo Marcel Dupuis.

Fig. 20. — Palais de la métallurgie. Détail décoratif. (Architectes : I. Falise et Van Laarhoven).

avec moins de faste que celle de la Cour d'Honneur (Entrée Coronmeuse). Un groupe très suggestif de trois musiciens dû au sculpteur Wolf P'agrément.

VILLAGE MOSAN.

L'Exposition de Liège, suivant une tradition instaurée par plusieurs expositions internationales précédentes a prévu la reconstitution de vieux logis wallons ; au milieu des arbres en fleurs d'un verger centenaire, le *Gay Village Mosan* essaime ses maisons, ses fermettes blanches aux volets verts, en briques, en bois et en plâtre, dominées par le campanile en bulbe d'un Hôtel de Ville, mi-citadin, mi-bourgeois, par l'amusant clocher carré d'une églisette moderne.

Le souci de reconstitution du *Village Mosan* a été tel que ses promoteurs n'ont pas oublié la lune... Voici quelques-unes de ses caractéristiques : elle pèse 6.000 kg., son disque en tôle

d'acier a 6 m. de diamètre et est placé sur un pylône de 50 m. de hauteur (puissance d'éclairage 100 kw.).

Cet ensemble pittoresque et centre attractif par excellence est un des nombreux « clous » de l'Exposition.

CONCLUSION.

Si le Canal Albert, ce symbole de labeur, de richesse, de sécurité et de beauté se trouve à l'origine de l'Exposition de l'Eau de Liège, il ne

constitue qu'un seul panneau du triptyque, le dynamisme et l'esprit d'entreprise des Belges en sont les deux autres.

Si d'autre part on la considère au point de vue universel, l'Exposition de l'Eau à Liège est un jalon de plus sur la voie de pénétration d'idées et de compréhension entre les peuples.

L. NOVGORODSKY,
Ingénieur civil-Architecte.



Fig. 22. — Un coin du Gay Village Mosan. (Architecte : A. Duesberg).